

L'Éveil

L'Âge de Cristal I

Ève Dennels

<http://www.evedennels.com>

L'Éveil

*

Volume I de la trilogie “L'Âge de Cristal”

EXTRAITS DU ROMAN

© Ève Dennels, auteure
ISBN : 978-2-9600952-0-3

Bienvenue. Entrez. Entrez dans un monde en forme de presqu'île, aux paysages multiples et façonné à l'image de la perfection des temps premiers. Ce monde, bordé à l'ouest par la mer, est séparé en deux par une chaîne de montagnes interminables, par des collines verdoyantes et surtout par une forêt dangereuse que l'on dit maléfique.

A l'ouest de cette forêt, évoluent des humains, pour la plupart heureux et soulagés de se trouver dans cette partie du monde connu dépourvue de toute magie. Du moins, le croient-ils. Car en leur sein, les terres de l'ouest abritent une confrérie d'anciens mages qui se consacrent exclusivement à l'étude des cristaux. Ils ont placé à leur tête une reine qui les dirige par son savoir ancestral et sa sagesse séculaire, issus tous deux du Songe.

Cette reine, la Maîtresse de Cristal, représente tout ce qui est sacré et constitue le seul lien entre le monde connu et les temps premiers. Seul le Songe peut la guider, lui qui décide du destin et qui définit le Bien et le Mal. Hormis la mort, la Maîtresse de Cristal est une des rares personnes qui possèdent le pouvoir d'accéder au Monde Supérieur par l'usage des cristaux et des méditations.

Voici une partie de l'Histoire du Songe qui vous racontera les aventures de la Maîtresse de Cristal Kiana et celles de ses compagnons. Bienvenue dans leurs vies où magie, dangers, combats et amours vous guideront au travers de multiples destins et devoirs.

Bienvenue dans les desseins du Songe. Il vous attendait.

Prologue

Sous le regard lointain de la lune pleine et solitaire, Silah marchait rapidement, ses pas claquant régulièrement sur les pavés de la ruelle déserte. Le vent se voulait froid et mordant, chargé du sel soulevé de la mer environnante. Bien que de nature peu farouche, la jeune fille n'aimait pas sortir seule le soir. D'ailleurs, cela arrivait rarement, ayant peu l'occasion de quitter le Temple de Cristal.

Cet après-midi-là, elle s'était rendue chez sa tante qui habitait non loin du port. Malade, celle-ci avait voulu faire appel à ses savoirs d'élève cristalline afin de l'aider dans sa guérison mais la visite s'était éternisée, Silah évoquant avec sa parente de si chers souvenirs d'enfance. A présent, Silah regrettait d'avoir perdu tant de temps et elle avait hâte de regagner sa petite chambre d'élève cristalline et de se glisser dans ses beaux draps de coton blanc.

Anxieuse, elle regarda nerveusement derrière son épaule, s'attendant presque à voir surgir un monstre tapi dans l'ombre d'une maison ou débouchant d'une rue plus sombre. Inconsciemment, elle accéléra son pas. Soudain, un bruit éclata sur sa droite, la faisant sursauter. Elle s'arrêta net, le coeur haletant. Elle sentit son coeur cogner de plus en plus fort et la sueur coller ses cheveux sur son front bombé. Quand elle vit un chat immerger de la pénombre et avancer vers elle, elle relâcha sa respiration et reprit sa marche. « Silah, la forte ! », se dit-elle. Elle sourit en pensant au surnom que lui avaient donné sa famille et ses amis les plus proches. S'ils la voyaient maintenant, tremblotante au moindre bruit suspect...

Les quelques torches à l'intérieur des habitations ainsi que la lune éclairaient son chemin mais cela n'atténua aucunement son sentiment d'être observée. Les alentours restaient horriblement silencieux et elle n'entendait pas d'autres pas que les siens. Pourtant, elle sentait une présence malveillante, cachée dans l'ombre, invisible, qui la guettait. « Pense aux hautes épreuves », s'ordonna-t-elle. Bientôt, elle ferait ses preuves afin de recevoir officiellement le titre de cristalline car pour le moment elle n'était qu'une novice. Son entrée au sein de l'Ecole de Cristal avait déjà constitué en soi un événement qui avait réjoui ses parents, sans qu'ils en comprennent pour autant la teneur exacte. Mais ils savaient ce que cela représentait pour Silah qui pouvait enfin exploiter ses dons.

Un pas se fit soudain entendre derrière elle, l'arrachant à ses souvenirs. Elle se retourna et vit un homme qui marchait dans sa direction. Petit, trapu, costaud. Elle ne pouvait voir son visage mais son allure générale indiquait un homme fort et assuré. « Ce n'est rien, juste un passant. Marche normalement », s'ordonna-t-elle à nouveau. Elle se sentait stupide d'avoir si peur et se traita de froussarde. « *Silah*, la forte ! ». Elle mourrait d'envie de courir, elle pressentait un malheur qu'elle ne parvenait pas à expliquer. Le danger rôdait autour d'elle et semblait peu à peu l'engloutir de ses bras caverneux.

Elle entendit l'homme marcher plus vite, il y eut un froissement de tissus. « Il sort un couteau. » Elle avait la certitude que c'était bien une intuition à prendre en compte. Elle s'efforça à ralentir sa respiration et se concentra sur les battements de son cœur jusqu'à ce qu'elle puisse les maîtriser. Elle pouvait à présent sentir son poursuivant grâce à son don de vision. Elle n'arrivait pas encore à contrôler cet art dont elle ne savait d'ailleurs pas en quoi il consistait exactement. Par moments, elle voyait des événements aussi clairement que si elle y était présente alors que physiquement cela s'avérait impossible. Elle avait su la mort de son grand-père avant qu'on ne le lui apprenne. Ce qui l'étonnait le plus, c'est qu'elle n'utilisait aucun cristal pour ce don. Comment pouvait-il être en elle ?

L'homme se tenait tout près à présent, elle sentait son souffle chaud dans sa nuque, l'accélération de sa respiration. Son propre cœur s'emballa. « Il va attaquer. A trois, je cours. » Au moment où il tendit la main pour l'attraper, elle détalla à toute vitesse. Mais son assaillant ne se laissa pas déstabiliser et il se mit à la poursuivre aussitôt, un rictus aux lèvres. Il aimait que les choses ne se passent pas facilement car les adversaires combattifs soulageaient quelque peu sa conscience. En outre, il préférait la difficulté et cette proie semblait plus vivace que les autres.

Bazaar l'observait depuis un petit temps déjà et il avait apprécié sa démarche gracieuse mais volontaire. Elle attisait sa curiosité sans qu'il puisse en expliquer la raison. « Bien », se dit-il. La fille prit la première ruelle à droite et l'homme devina qu'elle essayait de regagner le Temple de Cristal. Où pouvait-elle aller ailleurs ? C'était si simple. Il prit un autre chemin et savait exactement où il pourrait l'attraper.

Il arriva au croisement de deux rues quelques instants avant elle et il l'attendit caché par l'obscurité. *Silah* courait toujours, la peur se lisait sur son visage. Lorsqu'elle le dépassa, il attrapa ses longs cheveux noirs et les tira vers lui d'un coup sec, lui arrachant un cri de douleur. Arrêtée dans son élan, elle perdit son équilibre et tomba en arrière, son dos heurtant lourdement le sol. Elle n'eut pas le temps de se ressaisir, l'homme se mit à califourchon sur elle et lui plaqua une main puissante et calleuse sur la bouche. Elle avait du mal à respirer, son souffle était court et ses cheveux qui lui tombaient dans les yeux l'empêchaient de bien voir. Bazaar approcha son visage du sien.

– On va faire un petit tour ensemble. Si tu me joues une mauvaise blague, je te tue immédiatement. C'est clair, cristalline ?

Elle hocha lentement la tête. Une main toujours sur sa bouche, il la souleva brusquement de l'autre par l'aisselle et la remit sur pied. Elle était de taille légèrement inférieure à la moyenne et aussi légère qu'une plume. Mais à peine debout, la cristalline lui donna un coup de genou d'une force fulgurante dans les parties génitales, le forçant à se plier en deux. Elle souleva à nouveau son genou et cette fois, elle atteignit son visage. L'homme entendit les os de son nez

craquer et sentit un liquide chaud couler. « Garce », dit-il portant la main à l'endroit de l'impact. Cette fille savait se battre et sa force de frappe étonnait au vu de son gabarit. Elle n'adoptait pas du tout le comportement qu'on pouvait attendre d'une élève cristalline. « Intéressant », pensa-t-il malgré la fureur qu'attisait sa douleur.

Il se redressa, étourdi, mais la fille avait déjà pris ses jambes à son cou. « On se retrouvera », murmura Bazaar. Il préféra abandonner la partie et ne pas la poursuivre pour le moment. Il savait où elle allait et il pourrait facilement la retrouver, même s'il devait prendre le risque d'entrer au Temple. Il trouverait bien un complice qui l'aiderait à pénétrer ce lieu considéré comme sacré. Cette fois, il en faisait une affaire personnelle. Peu importaient les ordres qu'il avait reçus, il allait la retrouver, juste pour vérifier l'ampleur de sa force. Il trouverait bien un autre cristallin pour lui donner les informations qu'il recherchait. Celle-là, elle resterait pour lui. Il regarda encore quelques instants dans la direction que la demoiselle avait prise. Il poussa un soupir puis, lentement, il se dirigea vers le port rejoindre ses acolytes qui l'attendaient. Ils seraient déçus qu'il n'ait rien ramené mais il trouverait bientôt une autre victime qui divulguerait des informations. Cette fille-là, il l'amènerait plus tard.